



ÉDITORIAL

Michelle Andrea Nathalie Calderón-Ortega

Academia & Derecho propose à ses lecteurs des articles sur une large gamme de sujets, reflétant les préoccupations et les débats de notre époque. Ces articles sont soumis à l'analyse, à la révision et à la validation par des pairs et des experts. Chaque nouveau numéro offre des travaux de haute qualité scientifique et académique, résultat de la dédicacion des auteurs et co-auteurs, de la révision minutieuse par le comité des arbitres externes, ainsi que des connaissances et de l'expérience apportées par les éditeurs et les membres du comité de rédaction à chaque étape du processus.

Dans le paysage des connaissances scientifiques, les sciences sociales jouent un rôle crucial dans la compréhension de la complexité humaine et sociale. Cependant, dans le contexte de la culture hispano-américaine, la production de connaissances fait face à des défis significatifs. La science, telle qu'elle est actuellement structurée, est en grande partie conçue pour une langue et un secteur spécifique du monde : le Nord Global. Cette réalité impose des barrières aux pays du Sud Global, qui doivent souvent adhérer à des normes scientifiques élaborées sans leur expérience ou participation.

Les connaissances scientifiques en sciences sociales hispano-américaines doivent refléter la pluralité des perspectives et des expériences de notre région. La tâche est monumentale, non seulement en raison de la diversité culturelle inhérente, mais aussi en raison des structures de pouvoir qui régissent la production et la validation des connaissances. Les politiques scientifiques locales ont tendance à sous-estimer le contenu local et à privilégier les sources externes, renforçant une hiérarchie épistémique qui favorise les élites. Ces élites, souvent dotées de pouvoir épistémique, perpétuent un cycle où l'indigène et le régional sont déconsidérés au profit de l'étranger.

La science, dans sa forme actuelle, est conçue pour un contexte global dominé par la langue anglaise et les paradigmes du Nord Global. Cette configuration pose un défi significatif pour les pays du Sud Global, comme ceux d'Amérique latine, où les réalités locales et les langues autochtones sont souvent ignorées ou sous-estimées. L'imposition de ces normes scientifiques globales, qui tiennent rarement compte de la participation ou des expériences de nos sociétés, aboutit à une science qui ne représente ni ne répond adéquatement à nos besoins et contextes.



De plus, les entités locales qui approuvent la science développent souvent des politiques qui tendent à dévaluer les connaissances locales et régionales. Ce phénomène répond à une logique de pouvoir qui privilégie les élites ayant accès aux ressources et aux infrastructures scientifiques. Ces élites, qui possèdent le pouvoir épistémique, perpétuent un cycle d'exclusion et de marginalisation des connaissances indigènes et régionales, favorisant les perspectives externes et étrangères.

Ce contexte nous oblige à réfléchir profondément sur l'importance de développer une science sociale qui soit inclusive et représentative de la diversité hispano-américaine. Pour y parvenir, il est essentiel de contester et de redéfinir les normes scientifiques prédominantes, en promouvant une science qui intègre nos langues, nos expériences et nos perspectives. La tâche n'est pas facile, mais elle est fondamentale pour construire des connaissances qui reflètent véritablement la richesse épistémique de notre culture.

La première étape de ce processus est de reconnaître et de valoriser la diversité épistémique existante dans notre région. L'Amérique latine est un mosaïque de cultures, de langues et d'expériences, chacune ayant sa propre valeur et son potentiel pour enrichir les connaissances scientifiques. Cependant, cette diversité est souvent éclipsée par l'hégémonie des connaissances produites dans le Nord Global. Pour contrer cette tendance, il est crucial de favoriser une science sensible à nos réalités locales, qui reconnaît la validité de nos savoirs traditionnels et qui est ouverte à différentes formes de connaissances.

En ce sens, les politiques scientifiques doivent être réorientées pour soutenir et promouvoir la recherche ayant une pertinence locale et régionale. Cela implique non seulement de financer et de soutenir des projets qui abordent nos propres problématiques et contextes, mais aussi de garantir que les résultats de ces recherches soient valorisés et reconnus dans le domaine académique mondial. La création de réseaux de collaboration entre chercheurs de différents pays d'Amérique latine peut être une stratégie efficace pour renforcer notre présence et notre visibilité sur la scène scientifique internationale.

Un autre aspect crucial est l'éducation et la formation de nouveaux scientifiques sociaux engagés dans la réalité de notre région. Les universités et les centres de recherche doivent encourager une formation incluant une perspective critique sur la production et la validation des connaissances scientifiques. Les futurs scientifiques sociaux doivent être préparés à remettre en question et à transformer les structures de pouvoir qui influencent la science.

Dans ce processus, le rôle des publications académiques est fondamental. Les revues comme *Academia & Derecho* doivent fournir une plateforme pour la diffusion des recherches reflétant la diversité et la richesse de nos cultures. Cela implique non seulement de publier des travaux de haute qualité scientifique, mais aussi de garantir que ces travaux soient accessibles et pertinents pour nos communautés.



De plus, il est essentiel de promouvoir l'utilisation de nos langues dans la production scientifique. L'hégémonie de l'anglais dans le domaine académique a créé une barrière significative à la diffusion des connaissances produites en Amérique latine. Encourager la publication en espagnol et dans d'autres langues autochtones facilite l'accès à ces connaissances et contribue à la valorisation et à la légitimation de nos perspectives et expériences dans le domaine mondial.

Le chemin vers une science sociale inclusive et représentative de la diversité hispano-américaine est long et difficile. Il nécessite un effort concerté pour contester et transformer les structures de pouvoir qui régissent la production et la validation des connaissances scientifiques. Il implique de reconnaître et de valoriser la richesse épistémique de nos cultures, de promouvoir des politiques scientifiques soutenant la recherche locale et régionale, de former de nouveaux scientifiques sociaux engagés dans notre réalité, et de fournir des plateformes pour la diffusion de nos connaissances.

Ainsi, l'importance des connaissances scientifiques en sciences sociales pour la diversité et la richesse épistémique de la culture hispano-américaine ne peut être sous-estimée. Malgré les défis, il est essentiel de continuer à travailler pour construire une science qui reflète et valorise nos réalités. Ce n'est qu'à travers cet effort que nous pourrions garantir que nos voix soient entendues et que nos expériences soient reconnues dans le domaine scientifique mondial. La tâche n'est pas facile, mais elle est essentielle pour construire un avenir où les connaissances scientifiques soient véritablement inclusives et représentatives de la diversité de l'humanité.

Sous cette réflexion, nous publions la *Revista Academia & Derecho* -RA&D dans sa 29^{ème} édition, correspondant à la période juillet-décembre 2024, confiants de présenter des articles qui susciteront des discussions critiques avec des bases solides dans chacun de leurs domaines. Enfin, nous rappelons à nos futurs candidats et auteurs que tous les articles soumis à notre revue doivent suivre les directives du guide de l'auteur, consultable via le lien suivant:

https://revistas.unilibre.edu.co/index.php/academia/directrices_autores